DUPONT-CAZON

AN DECEMBRE 1992 --- N° 5



AEROSPATIAL • METEOROLOGIE • ASTRONOMIE

BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHENOMENES AEROSPATIAUX



LE 1er CONGRES INTERNATIONAL SUR LES OVNI A MARSEILLE

15 F

ISSN 1150-81/5

SOMMAIRE

EDITORIAL ---------- 2

LE PREMIER CONGRES SUR LES OVNI A MARSEILLE ---------- 3

OBSERVATION ARIEGEOISE EN 1974 (G. Roméo) ---------- 7

OBSERVATIONS DE PAR LE MONDE ---------- 11

UMMO OU LES ANALOGUES FRAUDULEUX (G. Tarade) ---------- 13

DICTIONNAIRE DES IDEES RECUES UFOLOGIQUES (M. Monnerie) ---------- 19

AEROSPATIALE : LES VOILES SOLAIRES (R. Alessandri) ---------- 25

METEOROLOGIE : LES AURORES POLAIRES (B. Hugues) ---------- 29

FLASHES ---------- 31

LA BOUTIQUE DU CERPA ---------- 33

ABONNEMENT, ADHESION ---------- 35

Le CERPA remercie vivement les personnes ayant contribué à la réalisation de ce bulletin qui, nous l'espérons, sera amélioré au cours des prochaines parutions.

LE CERPA (CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES PHENOMENES AEROSPATIAUX) A ETE FONDE EN OCTOBRE 1989 PAR BERNARD HUGUES, GERARD ROMEO ET PATRICK TEBOUL.

C'EST UNE ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF, REGIE PAR LA LOI DE 1901, DONT L'OBJET EST LA RECHERCHE SUR LES MANIFESTATIONS ASTRONOMIQUES, METEOROLOGIQUES ET AEROSPATIALES.

LES TEXTES INSERES N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS.

SIEGE : B.P. 114
13363 - MARSEILLE CEDEX 10

TEL : «ALLO PHENOMENES SPATIAUX»
91-60-21-12 (répondeur téléphonique 24h sur 24)
Fax : 91-03-17-37

REVUE AMA :

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : BERNARD HUGUES
IMPRIMERIE : CERPA
MAQUETTE : ROBERT ALESSANDRI

DEPOT LEGAL A PARUTION

EN COUVERTURE, LES PRINCIPAUX PARTICIPANTS A NOTRE CONGRES INTERNATIONAL SUR LES OVNI DES PAYS DU SUD, EN OCTOBRE 91.
Debout, de gauche à droite : Louis Estival, Frank Marie, Boris Chourinov, Jacques Maniez, Jean-Claude X, Sofiane Bendamarji, Xavier Colin, George Andrews, Pierre Beak, Dante Minazzoli.
Accroupis : Bernard Hugues, Jean-François Gille, Jean-Samuel Levy.
PHOTOGRAPHIE DE GERARD ROMEO

EDITORIAL

Cette année se termine dans un monde ufologique toujours effervescent, et nous sommes heureux de pouvoir reprendre à cette occasion la parution de notre revue. Cela demande beaucoup de travail, et malgré la bonne volonté de tous nous avons été contraints de l'abandonner pendant deux ans, mais nous allons nous efforcer de reprendre un rythme de parution normal et de l'améliorer au fil des numéros. Nous comptons pour cela sur vos contributions et suggestions.

Deux ans c'est long, mais vous aurez constaté que notre centre n'est pas pour autant resté inactif.

L'année précédente s'est achevée avec un bilan des plus positifs. Ce fut l'occasion pour notre centre d'organiser le premier Congrès international sur les OVNI des pays du Sud en octobre à Marseille, mais également de sortir notre premier pin's CERPA, la mode ayant déferlé avec frénésie sur notre pays.

Période où nous avons rencontré de grands spécialistes des OVNIs qui nous ont fait le plaisir de venir à Marseille. Nous citerons messieurs Shi-Bo, Chourinov, Pinotti, Gille et bien d'autres.

Année riche en observations, enquêtes, sorties que nous avons effectuées.

Parution et succès du livre de la SOBEPS sur l'importante vague belge et rebondissements dans l'affaire Ummo avec la sortie de trois ouvrages.

L'année 1992 fut aussi un bon cru pour notre centre avec ses deux importantes manifestations que furent une grande Foire aux pin's et télécartes et la tenue de nos deuxièmes Journées internationales d'ufologie en septembre, permettant d'acquérir par la même occasion un indispensable ordinateur.

Et puisque cette année qui touche à sa fin a vu briller le sport sur les neiges des Alpes, nous apportant à tous une forme olympique et une flamme de fraternité parmi les chercheurs que nous sommes, nous espérons qu'il en ira de même en 1993.

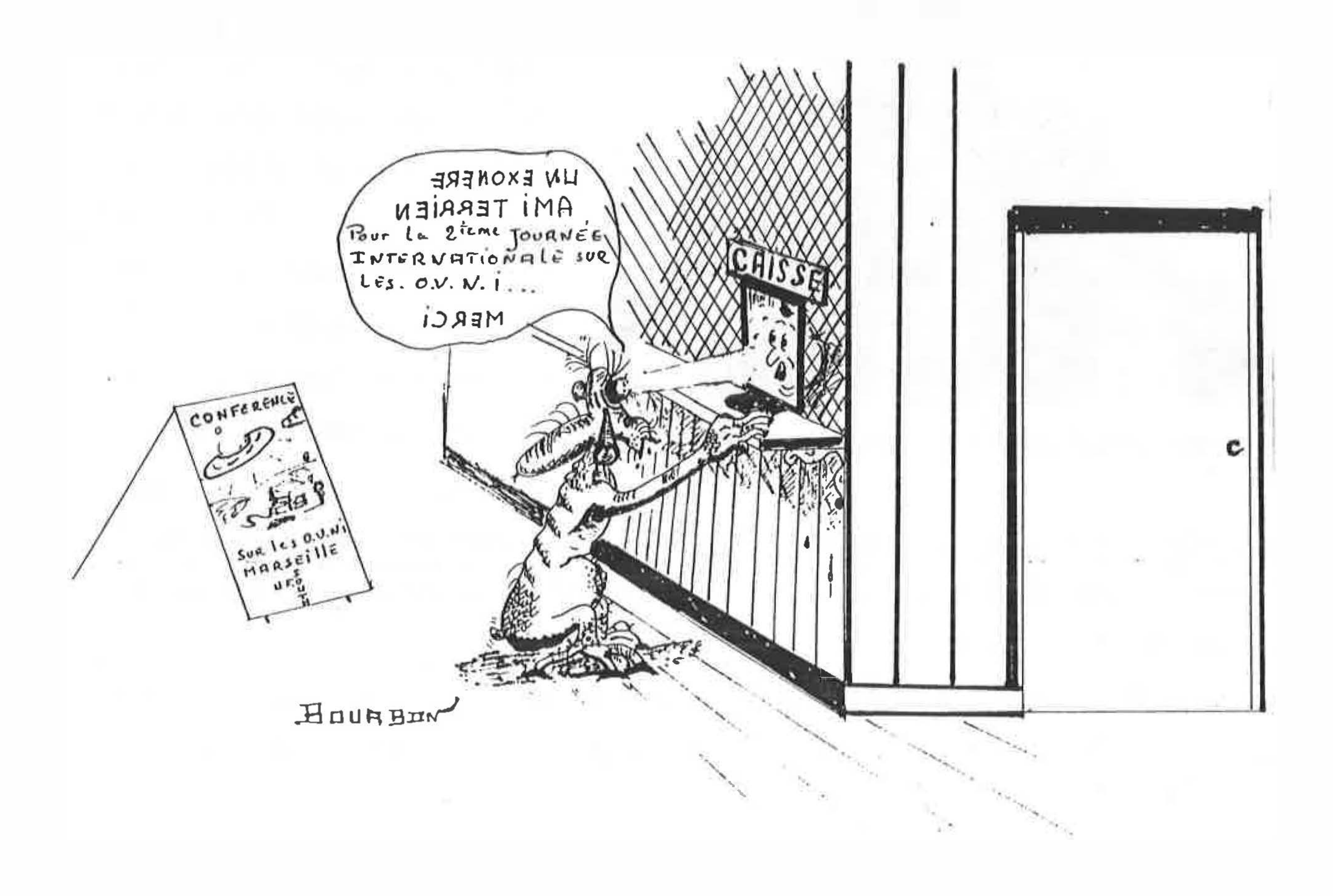
Bernard Hugues

MARSEILLE,

CAPITALE MONDIALE DE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE

Les 19 et 20 octobre 1991 s'est déroulé dans la cité phocéenne le premier Congrès international sur les OVNI des pays du Sud, où six pays étaient représentés (France, Etats-Unis, U.R.S.S., Italie, Espagne, Algérie).

Celui-ci était organisé par le CERPA de Marseille qui ne doit le succès de cette manifestation qu'à lui-même. Il est tout de même étonnant qu'en lisant les revues spécialisées d'ufologie, nous n'ayons trouvé aucune mention de ce congrès ! Dans notre pays, il est pratiquement passé inaperçu dans le monde ufologique. Remercions quand même nos amis du *Giornale dei misteri* de Florence, du CUN de Rome, de l'*Agence de presse transcontinentale* ainsi que l'ufologue Javier Sierra, France Info, M6, FR3 Marseille et les quotidiens marseillais qui ont couvert largement l'événement.



Le lieu de notre manifestation était un hôtel 2 étoiles dans un cadre verdoyant à deux pas de la gare ferroviaire Saint-Charles, ce qui a énormément facilité l'accueil et le voyage des congressistes. C'est avec beaucoup d'appréhension que nous avons débuté notre rencontre le vendredi 18 au soir en accueillant les principaux intervenants. Allaient-ils tous venir ? On préfère toujours quand on a invité les grands noms de l'ufologie, qui viennent parfois de très loin, les avoir en face de soi. C'est une preuve qu'ils sont bien là et qu'ils participeront.

A 19h, c'était l'ouverture officielle par votre serviteur autour d'un pot à proximité d'un symbole très connu, une pyramide de verre qui orne majestueusement le hall d'entrée de l'hôtel.

Présentations, discussions, remerciements étaient de rigueur avant une bonne nuit de sommeil, indispensable avant un début de congrès qui allait démarrer le lendemain matin sur les chapeaux de roues.

Très tôt, nous commencions les débats présidés par Jean-François Gille, ex-chercheur au C.N.R.S., principal diffuseur de la fameuse «déclaration de John Lear» en France. Le premier intervenant fut le Niçois Jean-Samuel Levy, contacté, parapsychologue, qui parla devant un public très attentif malgré l'heure matinale de l'OVNI dans l'ésotérisme. L'Algérie enchaîna avec Sofiane Bendamarji et les observations dans ce pays qui n'est pas épargné lui non plus.



Sofiane Bendamarji (photo de G. Roméo)

Pour terminer cette première matinée, Victor Tondut et Bernard Hugues présentèrent quant à eux le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux, sa démarche scientifique et ses activités.

Après avoir déjeuné tous ensemble, nous reprenions les exposés avec nos amis italiens de l'institut Clarion de Vercelli où Maurizio Cavallo nous passa un

umentaire vidéo des engins spatiaux que l'on peut découvrir sur des gravures rupestres boliviennes.

Puis vint l'exposé de Dante Minazzoli, très engagé politiquement, où il répondit à la question : «Pourquoi les E.T. ne prennent-ils pas contact publiquement avec nous ?» (titre de son dernier livre, disponible au CERPA). La réponse évidente pour notre ami est que changer les rapports humains est la condition indispensable pour un contact cosmique.

L'après-midi étant bien engagé, le Dr Roberto Pinotti du CUN de Rome (principale organisation ufologique italienne) et le Dr Corado Malanga nous dévoilèrent l'ufologie italienne actuelle en tant qu'étude des témoignages et nouvelle approche sur les matériaux contaminés dans la recherche sur la réalité des OVNI.

Ensuite, Boris Chourinov, de Moscou, enchanta littéralement le public par son exposé des «cas béton» soviétiques (avec en exemple le cas de la locomotive de Petrozavodsk, en février 85) et la sociopsychologie des extraterrestres. La journée s'est achevée très tard avec une table ronde à laquelle participaient en particulier Geneviève Vanquelef, auteur du livre «Béatrice et les soucoupes volantes», et Conado Malanga.

Le dimanche matin, Louis Estival, fondateur du Cercle d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués, démontra par le récit de ses nombreuses expériences que l'on peut provoquer le phénomène OVNI au lieu de se contenter de l'attendre : cette dernière attitude n'ayant donné au fil des années aucun résultat concret, ceci entraîna la disparition des veillées nocturnes de surveillance faites par les différents groupements ufologiques. Le titre de l'exposé en disait long : «Une attente toujours insatisfaite !»

Un endroit propice aux observations est bien le col de Vence (arrière-pays niçois), présenté par Pierre Beak dans une vidéo (en vente au CERPA) où figurent de très beaux paysages.

Une des personnes les plus attendues de ce premier congrès fut sans doute l'américain George Andrews qui nous a décrit le paysage ufologique américain avec la présence d'entités extraterrestres agressives (short greys), que l'on soupçonne d'être responsables d'enlèvements dans le Middle West, et d'autres, amies : l'on découvrait alors la vraie ufologie que l'on appelle «hard».

Dans la même continuité, notre ami Jean-François Gille nous communiqua ses certitudes concernant la présence d'E.T. dans les bases souterraines du Nouveau-Mexique (U.S.A.), ses contacts avec des témoins dignes de foi comme par exemple le Dr Bennewitz ainsi que les différentes observations faites à Dulce.



Jean-François Gille (photo de G. Roméo)

Ensuite le groupe Magonia, association ufologique marseillaise, nous présenta le projet Licorne, projet informatique de banque de données qui nous est apparu un peu complexe en cette fin d'après-midi mais de tout premier ordre.

La surprise nous vint en ce dernier jour de Frank Marie, globe-trotter de la vague du 5 novembre 1990, qui nous exposa de façon magistrale tous ses recueils d'observations. Sa simplicité, sa facilité d'élocution, son feeling et ses arguments persuadèrent la majorité de la salle qu'il s'était bien passé autre chose qu'une simple rentrée atmosphérique d'un troisième étage de fusée soviétique Proton à cette date-là (des vérifications s'avèrent nécessaires du côté russe).

Nous concluions notre premier congrès par un exposé de Michel Monnerie, le «blasphémateur», le négateur, qui nous rappela qu'il était toujours à l'écoute du monde des OVNI et que son école de pensée continuait son oeuvre.

Devant le succès rencontré par notre manifestation, il serait vraiment dommage de ne pas la reconduire en 1992. Aujourd'hui, Marseille peut s'enorgueillir d'avoir eu son premier Congrès international sur les OVNI.

B. Hugues

OBSERVATION ARIEGEOISE EN 1975

S'il existe dans l'étude inextricable du phénomène OVNI une constante aussi mystérieuse que déconcertante et hors entendement, c'est bien «l'ufologie hard» comme le décrit Joël Mesnard (1). Rien n'est aussi déroutant que les cas de rencontres du troisième type et plus, les récits d'enlèvements, de voyages hors du temps ou dans des nefs d'outre-espace, les témoignages de personnes ayant subi des expériences en tant que cobayes, etc. Bref, tout ce qui est généré par le problème de certaines formes de contacts et de leur interdépendance avec les sujets contactés. Que ces rapports soient d'ordre parapsychologique (effets secondaires physiques, éveil d'une médiumnité...), télépathique (transmission d'un message extraterrestre), mémoriels (trous de mémoire), mythiques ou mystiques, eh bien ces rapports imposent l'existence de ce que nous appellerons sans doute longtemps «le mystérieux inconnu».

Cette fiction d'aujourd'hui nous commande donc d'ouvrir notre esprit hors du cadre solide de l'ufologie traditionnelle. Il faut avoir dans ce domaine la sagesse de la prudence et l'âme d'un pionnier. Oui, ce grain de sable est un véritable artefact qui fera progresser l'étude classique des ovnis et stimulera nos neurones un peu trop «écrous et boulons»... Suivez le guide !

C'est sans transition que je conterai ma petite aventure survenue au mois de juillet 1975, alors que j'avais 18 ans.

Avec un groupe de camarades, nous avions décidé de passer quelques semaines à faire l'expérience du camping sauvage. Certains étant intéressés par les «soucoupes volantes», j'avais joint l'utile à l'agréable en choisissant une pittoresque vallée ariégeoise où certaines observations avaient eu lieu. Notre point de chute était à 8 km d'Auzat, dans la vallée de Vicdessos.

Les jours passaient au rythme des randonnées, et les ovnis en ces moments-là étaient loin au-dessus de nos têtes...

Mais une nuit, un défi est venu vaincre la juste fatigue d'une journée de marche. En fait, notre réunion au coin du feu a tourné court lorsque l'un de nous lança : «Vous ne seriez pas capables d'aller au village d'Auzat à cette heure pour terminer la nuit dans une cabine téléphonique !» Il était environ minuit.

Piqués au vif dans notre amour-propre, mon ami Michel et moi avons aussitôt joué les coeurs vaillants pour parcourir les quelques kilomètres de route isolée nous séparant du village.

Après une demi-heure de marche, notre attention fut attirée par un groupe de lumières qui semblaient se mouvoir sur les pentes de la montagne d'en face : nous étions sur la départementale 108 et le cours d'eau «le Mounicou» alimentant l'Ariège nous séparait du phénomène (carte I.G.N. Pyrénées Atlantiques n° 14). Cela se passait donc à environ 500 mètres de nous, sans que l'on puisse approcher compte tenu des obstacles naturels.

Il s'agissait de faibles lumières orangées positionnées en cercle autour de trois objets disposés l'un derrière l'autre, ce qui faisait penser à des formes lenticulaires. Mais l'intérieur de ces objets restait sombre et sans détails. On pouvait se déplacer à loisir sur notre route afin de mieux observer cet étrange ballet, et je dois dire que j'avais la sensation d'être un spectateur privilégié face à ces événements qui allaient durer plus de trois quarts d'heure.

Tout cela semblait fixe malgré le clignotement des lumières qui donnait une impression de bougé. Il y avait même des buissons devant les objets.

Soudain les lueurs s'affolèrent et me firent penser à une trouée de braise qui se ranimait. Saisissant mon camarade à l'épaule, lucide et sans appréhension, je lui dis : «Tu vas voir, ça va être le grand départ. Ca me rappelle les témoignages de la revue *Lumières dans la nuit* !» Persuadé d'être à un moment crucial de mon existence, j'enchaînai en disant : «Vite, je vais tirer une fusée éclairante car il faut entrer en contact ave eux !» Mais sur les conseil de prudence de Michel, la témérité fit place à la peur... Une réaction que je regretterai toujours !

Et nos engins de partir lentement sur la gauche, en file indienne, non sans omettre de passer juste au-dessus d'un transformateur E.D.F. Puis ils disparurent derrière le sommet de la montagne, en frôlant la pente.

C'est au cours de cette deuxième phase que notre vision du phénomène différa quelque peu, et je ferais plus confiance au témoignage de mon ami qui avait une meilleure vue nocturne. En effet, de profil, j'ai distingué une succession de lumières qui suivaient lentement le dénivelé du sol en épousant la variation du relief, telles un reptile. Au contraire, Michel aurait observé trois ou quatre appareils se déplaçant en file indienne, leurs lumières sur le pourtour : le plus grand d'entre eux avançait en

tête. Un lever de lune permettait d'y voir un reflet métallique. Ces objets ne devaient pas dépasser trois mètres et se déplaçaient sans bruit comme s'ils glissaient.

Tout étant terminé, nous avons continué notre route vers le village d'Auzat où nous attendait notre cabine téléphonique. Le spectacle, ce soir-là, avait passé la rampe.

Une marche, difficile en raison des pluies, effectuée sur place 48 heures plus tard révéla que les engins s'étaient posés sur une plate-forme rocheuse où ni un avion ni un hélicoptère n'aurait pu atterrir. Curieusement, les roches qui en formaient la base étaient de gros blocs ovales verticaux; de loin, ils rappelaient l'aspect des engins aperçus.

Mais le plus singulier est l'impression que j'ai eue de m'être trouvé le sujet de ces étrangetés : elles le chat, moi la souris. En effet, un mois à l'avance je déclarais à qui voulait l'entendre que je serais le témoin d'un phénomène au sol distant de trois ou quatre cents mètres. Puis la veille j'avais rêvé que j'entrais en contact avec le «bonhomme Michelin» descendu tout droit de sa soucoupe. Enfin la nuit même il y avait eu ce défi plus qu'idiot consistant à passer la nuit dans une cabine publique.

On peut bien sûr invoquer la clairvoyance ou une prémonition plus ou moins consciente. Mais le fait d'avoir eu la prescience d'une situation ou d'une rencontre avec un être ou un objet n'implique pas forcément qu'il y ait eu un courant psychique entre nous et cet être ou cet objet. Cependant, dans mon cas j'ai gardé la très nette impression que ce lien existait et me guidait, engendré par ce que j'avais vu. Et en fait d'effets secondaires j'allais oublier de dire que le lendemain mon camarade et moi avons été pris de légères nausées.

Aux esprits retors, je demande d'apporter la preuve de ma mauvaise foi (ce qu'ils ne pourront logiquement faire) étant entendu que :

1) Je n'ai pas à me justifier d'une observation pour fonder une secte, le CERPA étant une association non mercantile.

2) Nous n'avons pas été témoins d'une quelconque expérience scientifique ou militaire à basse altitude.

3) L'hallucination collective avec effets physiques n'existe que... chez les hallucinés du rationalisme; ces derniers devant alors se «laver» de leurs propres fantasmes avant de ridiculiser les témoins en particulier et l'ufologie en général.

Jouer à la «vache... vole», c'est pas pour les pigeons.

L'occasion est trop belle pour ne pas citer en référence un consternant article paru dans *Science et Vie* d'avril 1980 et commis par les coauteurs du livre *la Grande Peur martienne* (2), dont je tairai les noms pour ne pas leur faire de la publicité. On y apprend que les ufologues, dans leur psychose soucoupiste, ont successivement interprété :

-la chute d'une feuille morte comme étant les circonvolutions d'une soucoupe volante;

-le comportement des animaux qui n'étaient pas sous l'influence d'un OVNI mais de Vénus;

-la paralysie des témoins qui avaient confondu la lune avec un vaisseau spatial...

On y lit aussi qu'une «infinité de scènes» peuvent être sujettes à une interprétation OVNI «pour peu qu'elles n'aient pas été identifiées par l'observateur» : par exemple des «amoureux batifolant dans la nature». A Beaucourt-sur-l'Ancre, un homme affolé par une lumière n'avait-il pas confondu un troupeau de vaches avec des extra-terrestres !

D'autres gourous de l'Union Rationaliste n'ont-ils pas affirmé sans scrupules que les ovnis n'étaient que le reflet de phares de voiture dans les yeux de ces mêmes vaches ? Pauvres bêtes servant d'alibi aux causes désespérées !

Eh bien je demande à toutes ces personnes si résolument honnêtes dans la quête de «leur» vérité, non point de lever le regard au ciel afin d'y observer les yeux illuminés de nos si grands bovidés, mais plutôt de regarder au-dessous de leur ceinture et de leur nombril pour voir s'ils ne prennent pas leur vessie pour des lanternes... magiques !

(1) Voir revue *Lumières dans la nuit* n. 302.

(2) Ce livre a fait beaucoup de ravages parmi les vocations ufologiques.

G. Romeo

OBSERVATIONS DE PAR LE MONDE

• Les 15 et 16 août 1991, un phénomène lumineux a été observé au-dessus de Saint-Firmin (Hautes-Alpes) par un couple et un ami qui filma cette manifestation au caméscope.

Les faits ont été rapportés dans le journal alpin ***le Dauphiné libéré*** du 18 août, et une enquête a été diligentée par les gendarmes de la localité.

Le CERPA aussitôt informé de cette observation prit contact avec le journaliste qui l'avait rapportée, lequel nous laissa entendre que les témoignages étaient très douteux. Rappelons que nous avons été les premiers à nous intéresser au cas. Un autre groupe marseillais prit ensuite le relais et fit une enquête minutieuse rapportée dans la revue *Lumières dans la nuit* n° 312.

Pour les gendarmes, le dossier était clos, et il n'y avait rien d'extraordinaire dans la prise de vue qu'avait faite le voisin du couple Gonera, qui pouvait représenter n'importe quoi. On peut se demander si les gendarmes ne connaissent pas l'origine du phénomène sans être autorisés à la révéler (expérimentations civiles ou militaires ?)

On peut aussi se poser la question : comment le groupe de Marseille a-t-il pu se procurer aussi facilement le film vidéo ? Un film ayant de l'intérêt n'aurait pas été lâché aussi facilement par la gendarmerie. N'oublions pas le cas de Valensole où le pauvre Maurice Masse fut interrogé une dizaine d'heures par la maréchaussée. Nous savons que dans pareil cas, le film aurait été confié rapidement au SEPRA, organisme officiel dépendant du CNES à Toulouse.

Notre centre en fit dans le passé la triste expérience en cherchant à obtenir l'enregistrement du cas de Nort sur Erdre. Cet organisme nous répondit qu'il lui était interdit de communiquer une copie; le cas nous paraissant douteux, le CERPA ne jugea pas utile de se lancer dans une enquête sur ces observations apparemment délaissées par les journalistes et les autorités.

Revenons au cas de Saint-Firmin : le couple Gonera ou leur voisin aurait-il eu l'idée de faire un double du film avant de confier l'original aux gendarmes ? Peut-être par peur que les gendarmes ne saisissent ce film représentant un OVNI dans l'esprit des témoins ?

Ou peut-être un gendarme a-t-il fait une copie sans autorisation ?

On aimerait avoir des réponses à ces questions...

• Le samedi 4 avril 1992, un article est paru dans le journal ***le Figaro*** sur des ovnis qui ont illuminé pendant 2 heures le ciel au-dessus de San José (Costa Rica) dans la nuit du 1 au 2 avril. De nombreux témoignages ont été recueillis et une panne d'électricité constatée.

• Le 28 avril 1992, un objet volant non identifié rond et émettant des éclairs a été aperçu par plusieurs habitants de localités proches de Sydney, en Nouvelles-Galles du sud (Australie). Il était de grande taille, rougeoyant avec des lumières brillantes rouges et blanches.

• Des essais de LASER bleu ont été observés le vendredi 6 octobre 92 au-dessus des quartiers sud de Marseille.

• Toujours à Marseille les 6, 7 et 8 octobre, un dirigeable évoluait dans le ciel de jour comme de nuit, portant sur son flanc illuminé une publicité pour le *Virgin Megastore*. Plusieurs personnes ayant observé cet appareil de loin ont cru avoir affaire à une «soucoupe volante».



Bernard Hugues

UMMO OU LES ANALOGUES FRAUDULEUX

Au mois de septempbre 1991, tour à tour et à quelques jours d'intervalle, deux livres consacrés à la curieuse affaire UMMO ont été publiés.

Le premier, rédigé par Jean-Pierre Petit, ***Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous -- le mystère des Ummites***, risque de valoir quelques ennuis à son auteur, directeur de recherche au C.N.R.S.

Le second, ***la Conspiration des étoiles***, a été écrit par trois journalistes scientifiques : Isabelle Blanc, Martine Castello et Philippe Chambon. Le sous-titre de cet ouvrage résume la question qui intrigue les auteurs : ***les Ummos, terrestres ou extraterrestres ?***

Tous ceux qui de près ou de loin ont étudié **LE DOSSIER UMMO** se sont posé bien des interrogations. Seules les réponses formelles font défaut...

●●●●●●●●●●●

Comme de nombreux ufologues français, c'est au mois d'avril 1968 que j'approchais pour la première fois l'énigme de ces «étrangers» issus d'un autre monde, qui auraient débarqués sur notre planète dans le département des Alpes-Maritimes, non loin de Digne.

Des amis espagnols m'avaient fait parvenir à l'époque la traduction d'articles publiés à Madrid, dans lesquels Fernando Sesma, président de la ***Société des amis de l'espace***, se prétendait en rapport depuis quatorze ans avec des êtres originaires de l'étoile ***Wolf 424***.

Etrange et fascinant personnage que ce Fernando Sesma, qui avait annoncé avec trois mois d'avance au journaliste madrilène Armando Puente l'assassinat du sénateur Robert Kennedy.

A cette époque, Sesma affirmait: «***Des êtres d'une autre planète vivent sur la terre avec de faux papiers***». Ces entités de Wolf 424 sont éminemment supérieurs et suprêmement pacifiques. Elles parlent toutes les langues de la Terre, et savent tout du passé et du futur de notre globe, ce qui pourrait signifier que, de manière concomitante à leur voyage dans l'espace, elles évoluent aussi dans le temps.

On remarquera que ces E.T. ne portaient pas encore le nom d'Ummites !

Premier ambassadeur de la Galaxie dans le Monde, et qui soit dit en passant avait l'audience de la presse, de la radio et de la télévision espagnoles, Sesma déclarait que ces fantastiques amis se révéleraient officiellement aux gouvernements mondiaux en 1970.

LES PREMIERES ASSISES DE L'AFFAIRE UMMO ETAIENT POSEES...

Le premier mensonge «ummiste» venait de se révéler, car comme on le sait le contact officiel de 1970 n'eut jamais lieu !

UMMO : OU LA RECUPERATION DU PHENOMENE OVNI !

C'est sans doute parce qu'ils ont un peu plus de jugement et de malice que d'autres que les ufologues français ne s'impliquèrent jamais à fond dans le DOSSIER UMMO.

GRAND BIEN LEUR EN PRIT !

Nombreux sont ceux qui, dès le début, sentirent la manipulation et l'intoxication qui transpiraient derrière le «Cheval de Troie» ummite !

L'indicatif UMMO était le nom de code du bureau du K.G.B. à Londres... Il ne s'agit peut-être là que d'un simple hasard...

Ouvrons ici une parenthèse et faisons une intéressante constatation. Alors que la ***guerre froide*** régnait entre l'Ouest et l'Est, un seul accord faisait l'unanimité entre les deux blocs : **LE BLACK-OUT IMPOSE SUR LES PHENOMENES OVNI.**

Ici, il nous faut être clair en ce qui concerne les UFO :

1 Le phénomène existe.

2 C'est un phénomène intelligent.

3 Il n'est pas d'origine humaine.

4 Il interfère avec notre environnement.

5 Il y a complicité entre les intelligences qui engendrent le phénomène et une organisation terrestre inconnue de nature subversive.

LES DEUX LIVRES PUBLIES SUR L'AFFAIRE UMMO NOUS EN APPORTENT LES PREUVES FORMELLES !

1 ENQUETE SUR DES EXTRA-TERRESTRES QUI SONT DEJA PARMI NOUS.

Jean-Pierre Petit révèle pages 113 et 114 que, vers les années 1975, les Ummites, craignant une guerre nucléaire, ont levé le camp, décidés à nous abandonner à notre triste sort...

Deux ans plus tard, des documents émanant d'eux affluaient à nouveau... Vous avez dit bizarre ?

Constatations : les Ummites mentent. De plus, ils sont incapables, c'est-à-dire impuissants à intervenir en cas de guerre nucléaire. Cette vérité est en totale contradiction avec les affirmations de certains contactés. Nous nous doutions depuis longtemps de cette réalité !

Mais il y a mieux encore. Ayant consulté des documents ayant appartenu à Sesma et relatifs à leur planète, J.-P. Petit fait remarquer :

C'est un monde parfaitement totalitaire où l'individu est subordonné à une société planétaire à laquelle il appartient. (page 78)

L'histoire d'Ummo révèle qu'une femme gourou régnait sur cette terre lointaine, subjuguant des centaines de millions d'âmes. Elle avait le droit absolu de vie et de mort sur ses sujets.

Le régime actuel est totalitaire. Les Ummites ne peuvent procréer sans en avoir reçu l'autorisation de leur système...

Un groupe de mutants aurait été totalement exterminé, car non-conforme. Ceci est présenté comme une mesure prophylactique et libératoire...

NOUS VOILA BIEN PRES DE LA SOLUTION FINALE ENVISAGEE PAR LES MAITRES DU IIIe REICH POUR DETRUIRE LA RACE JUIVE !

Le livre de J.-P. Petit contient de nombreuses révélations qui font frémir. UMMO C'EST UN PEU «*1984*» D'ORWELL !

●●●●●●●●●●

2 LA CONSPIRATION DES ETOILES

Martine Castello, Philoppe Chambon et Isabelle Blanc recoupent les dires de Jean-Pierre Petit quand ils décrivent ***le modèle de société globale ummite.***

Mais c'est avec une attention toute particulière que l'on doit lire leur 7e chapitre, intitulé «LA MAIN COUPEE».

Les auteurs décrivent point par point l'horrible fait divers survenu à Albacete, dans la demeure de la marquise de Villaflotte, Dona Margarita Ruiz de Lihory.

TOUS CEUX QUI ONT LU LE ROMAN DE SCIENCE-FICTION DE JIMMY GUIEU ***E.B.E. : ALERTE ROUGE*** AURONT CONSCIENCE QUE LA REALITE REJOINT SOUVENT L'IMAGINAIRE...

Les Ummites avaient aménagé à Albacete, au 58 de la calle Mayor, un véritable laboratoire de vivisection animale, au sein duquel des centaines de chats et de chiens furent martyrisés et disséqués. La Police y découvrit des têtes d'animaux sans yeux et des membres désarticulés.

A L'INSTAR DES CHIENS ET DES CHATS, LA FILLE DE DONA MARGARITA RUIZ DE LIHORY, MARGOT, ET SANS DOUTE BEAUCOUP D'AUTRES AVEC ELLE, ONT SERVI DE COBAYES AUX ENVOYES D'UMMO...

La marquise de Villaflotte, totalement subjuguée par les E.T., conservait la main coupée de sa fille dans un bocal d'alcool...

Lorsque la maison d'Albacete fut rasée par les terrassiers, on découvrit dans le sous-sol un laboratoire rempli d'animaux sacrifiés lors d'expériences innommables !

••••••••••

LES ANALOGUES FRAUDULEUX

Des millions de personnes croient aux OVNI, et souvent nous avons entendu cette affirmation : «Oui, ces engins existent, mais ils appartiennent à l'arsenal des armes secrètes d'une nation terrestre techniquement avancée.»

Cette hypothèse n'est sans doute pas à rejeter totalement. Depuis un demi-siècle, de mystérieux engins célestes aux capacités techniques étonnantes sillonnent nos cieux. UN FAIT EST CERTAIN, ILS N'ONT PAS ETE MANUFACTURES SUR NOTRE PLANETE.

CEPENDANT, TOUT LAISSE SUPPOSER QU'UNE ORGANISATION PUREMENT TERRESTRE DETIENT DES VECTEURS UTILISANT DES MODES DE PROPULSION ENCORE NON DIVULGUES.

CETTE ORGANISATION A PARTIE LIEE AVEC UNE RACE EXTERIEURE.

Parmi les différents projets d'avenir concernant la propulsion cosmique, on a mis au point dans plusieurs laboratoires du monde des engins antigravitationnels.

La suppression de la pesanteur constitue pour les physiciens la formule primordiale à exploiter. Rien n'interdit de penser que certains groupes occultes évoluant à l'échelon mondial et présents au plus haut sommet de certains gouvernements ont reçu d'une civilisation extra-terrestre des données scientifiques permettant de réaliser ces faux OVNI.

Quelques mois avant sa mort, le docteur Pagès nous confiait qu'un de ses anciens collaborateurs, Lucien Frémont, avait lancé au Brésil un engin antigravitationnel.

QUI AVAIT FINANCE CETTE EXPERIENCE ?

Depuis des années, on met au point en U.R.S.S. un quantonef propulsé par des quanta ou trains d'ondes produites à partir de la désintégration totale de la matière.

Aux U.S.A., des réacteurs photoniques utilisant l'énergie lumineuse ont été testés.

Avant cinq ans, nous pourrions en France posséder un engin anti-gravitationnel. Un chercheur solitaire, Francis Gatti, travaillant sur la

CINQUIEME LOI DE NEWTON, propose de construire un astronef révolutionnaire capable d'explorer le cosmos.

Avec un milliard d'anciens francs, il pourrait réaliser un module expérimental démontrant la justesse de ses calculs... Aucun scientifique ne daigne l'écouter. Pire, tous les milieux officiels refusent sa théorie sans vouloir la mettre en oeuvre, ni prendre en considération ses explications.

LA GRANDE MANIPULATION UFOLOGIQUE

En France, comme dans de nombreux autres pays, tous les groupes de recherche ufologiques ont été noyautés depuis des années. Des tentatives de récupération sont légion.

De temps en temps, des colloques sont organisés dans le but de ridiculiser et d'opposer les chercheurs qui, grâce à des réseaux encore bien structurés, obtiennent des informations sur les apparitions d'OVNI ou les contacts.

Tous ceux qui ont participé aux dernières RENCONTRES DE LYON ne me contrediront pas, LA MANIPULATION ETAIT FLAGRANTE !

Tout aussi douteuse a été l'opération montée par le groupe SCEAU, qui visait à récupérer l'ensemble des archives ufologiques détenues par tous ceux qui, depuis un demi-sciècle, collectionnent et collationnent des documents sur ce sujet devenu tabou.

Sans vouloir anticiper sur le futur, nous pouvons imaginer que la double publication de *LA CONSPIRATION DES ETOILES* et *ENQUETE SUR LES EXTRA-TERRESTRES QUI SONT DEJA PARMI NOUS* correspond à une sorte d'étape, à un signal. Les auteurs ont été «agis», c'est-à-dire manipulés, pour écrire ces ouvrages. POURQUOI ? ET PAR QUI ?

Nous n'avons aucune réponse à fournir. Cependant, nous devons dire qu'en France, le phénomène se réactive. C'est ce que prouvent nos enquêtes et de parcimonieuses informations de presse relatives aux apparitions d'OVNI dans le sud de notre pays !

Attendons...

Guy Taradc

MINI-DICTIONNAIRE DES IDEES RECUES UFOLOGIQUES

Sans doute sommes-nous les seuls à l'heure actuelle à publier un article de Michel Monnerie, ufologue de renom pour certains, bête noire pour d'autres.

Considéré par la communauté ufologique, mais pas à l'unanimité, comme un «débunker» de premier ordre, ou un négateur du phénomène OVNI, ce chercheur si critiqué nous a fait la gentillesse en octobre 1991 lors de notre premier Congrès international sur les OVNI à Marseille de nous faire parvenir une communication.

Michel Monnerie a participé longuement au comité de rédaction de la revue «Lumières dans la nuit», et il est à l'heure actuelle, après avoir «décroché», le chef de file de l'école psycho-sociologique.

De 1969 à 1980, j'ai vécu les années les plus exaltantes de l'ufologie. Les sympathisants étaient innombrables, les revues nombreuses et prospères, ou pour le moins copieuses. Nous nous réunissions très souvent, nous agitions mille idées. En ce temps-là les livres sur ce sujet envahissaient la devanture des librairies; la radio et la télé multipliaient les émissions. Les associations pullulaient, chacune organisant congrès, symposiums et autres colloques.

Pendant cette décennie fantastique, j'ai entendu et prononcé plus de bêtises que tout autre être humain en une vie normale.

Maintenant les cendres de cette excitation morbide refroidissent; en guise de témoignage historique, avant que tout ne sombre dans l'oubli, j'ai réuni les plus typiques de ces affirmations gratuites qui furent la base de notre croyance, de nos actions, notre credo, les points forts de nos attaques comme de nos défenses.

En hommage à, et à la manière de Gustave Flaubert, voici :

LE MINI-DICTIONNAIRE DES IDEES RECUES UFOLOGIQUES.

ADAMSKI. Assurer qu'il n'était qu'un mystificateur. - Mais il faudrait quand même y voir plus clair. - Citer les faits troublants.

AGRICULTEURS. Connaissent trop bien la campagne pour être victimes de confusions.

ANIMAUX. Réagissent aux passages d'OVNI. - Parler de l'instinct, ne prévoient-ils pas les tremblements de terre ? - Et les pigeons voyageurs.

ANTHROPOCENTRISME. Croire que nous sommes seuls dans l'Univers.

ARCHIVES. Que de cas ignorés dorment sous la poussière des archives. - Il n'y a personne qui se donne la peine d'explorer ce trésor. - Citer un cas.

ARGON. Les failles dégagent de l'argon, à quoi ce gaz «leur» sert-il ?

ARTICLE. Il y en a trop dans les revues. On préférerait lire une bonne enquête. A propos, avez-vous lu le mien ?

ASSOCIATION. C'est une mode, chaque lycée a la sienne. - Décrire celle qu'on veut fonder.

ASTRONAUTES. Dire aussi cosmonautes et spationautes. - On ne leur a pas permis de dire tout ce qu'ils avaient vu. - Citer l'anecdote du père Noël.

ASTRONOME AMATEUR. Qualité d'un témoin possédant une lunette ou un télescope, cela valorise son observation. - Il connaît le ciel.

BANTOUS. Ne sont pas contaminés par la culture occidentale. - N'ont jamais entendu parler de soucoupes volantes, leurs observations sont des preuves. - On peut aussi citer les Papous ou les Esquimaux (Eskimos fait plus chic).

BASES. Elles sont surveillées. C'est là qu'on en voit le plus.

BASES D'OVNI. Il peut y en avoir dans les déserts, sous la mer, derrière la Lune.

BERGERS. Ils connaissent toutes les étoiles mieux que les astronomes.

BIBLE. Premier reportage d'une intervention extraterrestre.

CARTE D'ENQUETEUR. On les distribue comme des prospectus. - Un sourd-muet en avait une ! S'indigner.

CATALOGUE. Il faudrait tous les réunir. - Trop de livres ne sont que des catalogues de cas.

CECRU. C'est cuit ! s'esclaffer.

CLASSIQUES. «Ils» ne pourront pas réduire tous les classiques.

CONDON (Rapport). Ecrit pour étouffer la vérité. - Tempêter, le ridiculiser, citer le choix des cas, terminer par : «Je devrais quand même le lire».

CONFERENCES. Permettent de sensibiliser l'opinion. - On n'y apprend rien.

CONTACTES. Des charlatans qui vendent leurs livres. - Les vrais se taisent.

DETECTEURS. Toujours dire qu'on a construit (ou perfectionné) le sien. - Il devrait y en avoir un par gendarmerie.

ENQUETEURS. Il faudrait les former. - Il y en a peu d'excellents.

ESPIONNAGE. Tous les groupes en font vis-à-vis des autres, ils feraient mieux d'étudier les OVNI. - Activité principale de beaucoup de groupements.

EXPLICATIONS. Officielles, elles se foutent du monde. Citer Mantell : Vénus appelée à la rescousse n'était pas visible ! Rire et s'indigner.

FAILLES. Il y en a partout. - «Ils» observent les plus importantes. (Voyez tremblements de terre.)

FICHIER. Chaque ufologue a le sien... Que de travail inutile, ils ont tous les mêmes cas.

GALILEE. Martyr de la vérité. Citer G. Bruno, E. Dolet, pester contre les mandarins de l'establishment.

GEPAN. Il faut les laisser travailler en paix. - Laisser entendre qu'on est informé de ce qui s'y passe.

GOUVERNEMENTS. Ils savent.

HELICOPTERES. Ne volent pas la nuit. - On ne peut les confondre, ils font trop de bruit.

H.E.T. Elle demeure la plus probable, mais il faut garder l'esprit ouvert.

INCAS. Les confondre avec les Aztèques et les Mayas, s'embrouiller. - D'où leur venait leur immense savoir ? Citer le fabuleux calendrier vénusien, la dalle de Palenque, la Nazca.

INTOLERANCE. Vice de ceux qui refusent les OVNI. Tonner contre.

JOURNALISTES. Nous font plus de mal que de bien. - Il y a les bons et les mauvais.

JOURNAUX. Il faut explorer les vieux journaux, les cas ignorés y fourmillent.

LAVANDE. Ne repousse pas à Valensole, se disputer sur le nombre d'années.

LIVRE. Il y en a trop, je n'en achète plus.

LUNE. Tout le monde sait la reconnaître. - On ne nous a pas tout dit sur elle.

LUTINS. Extraterrestres naïvement décrits par nos ancêtres.

MILITAIRES. Il leur est interdit de parler. Citer le «JANAP».

MORT. Toujours mystérieuse d'un ufologue, citer Jessup. Rire des explications officielles comme «cancer foudroyant».

MOTEURS. Cessent mystérieusement de fonctionner au passage d'un OVNI. Pourtant les avions ne tombent pas.

MYTHE. Dire indifféremment légendes. - Il y a quelque chose de vrai à la base. Citer Magonia.

NASA. Ne publie pas les photos gênantes inexplicables.

ORDINATEUR. Il faudrait y mettre tous les cas, la vérité en sortirait peut-être. Dire : voyez ce qu'a fait Poher.

PARAPSYCHOLOGIE. On ne peut l'écarter, mais soyons ufologues d'abord. Se disputer. Conclure péremptoirement : «Une technologie très en avance ne se distingue pas de la magie».

PETITS POINTS. Affirmer qu'il ne faut pas en tenir compte... ou le contraire.

PHOTOS. Il n'y en a pas de sûre. - Ah, si le témoin avait pris une photo !

PLANETES. Même si une sur dix mille porte la vie, cela fait des millions de civilisations. Citer l'équation de Green-Bank.

RADAR. Enregistre parfois les OVNI.

RADIO. S'arrête au passage d'un OVNI.

REUNION. Il n'y en a pas assez souvent. - Il y en a trop. - Utile pour échanger les idées. - Il n'en sort jamais rien.

REVUES. Il y en a trop. Il faudrait en créer une bonne.

SOURCES. Trop d'auteurs ne citent pas les leurs.

SOURCES. Sont souvent sur les failles. - On y observe des apparitions religieuses. Faire le rapprochement.

STATISTIQUES. On peut tout leur faire dire. - Comme les maillots de bain en montrent trop et cachent l'essentiel.

SURVEILLANCE (NUITS DE). On devrait les multiplier. - Hélas moi je n'ai pas le temps.

TELEVISION. Ne présente pas de reportage objectif à cause de la censure.

TEMOIN. Digne de foi.

TEMOIN QUALIFIE. Aviateur, ingénieur, technicien, gendarme... bref, toute personne ayant une qualité.

TERRAIN. Les ufologues n'y vont pas assez.

TOLE (ET BOULONS). Dire : «nuts and bolts». - Revient à la mode ces temps-ci !

TOMBAUGH. Astronome illustre pour avoir osé raconter son observation. La citer... Il a aussi découvert une planète, se tromper sur son nom.

TREMBLEMENTS DE TERRE. On voit toujours (souvent) des lumières étranges avant (pendant, après).

VENUS. Peut jouer des tours. - Ne peut pas tout expliquer.

VUE. Le témoin en a toujours une excellente.

X (LES). Très chic pour désigner les responsables du phénomène sans prendre de risques.

Y. Désigne le témoin voulant garder l'anonymat mais dont le nom a paru dans tous les journaux. - Dire ouvertement ce nom mais ne pas l'écrire.

Z. Lieu de l'observation, évite les contre-enquêtes. - Tout faire pour le connaître (voir espionnage).

Michel Monnerie

AEROSPATIALE :

LES VOILIERS DE L'ESPACE,VAISSEAUX DU FUTUR

Dans un futur assez proche, notre système solaire sera sans doute sillonné par un nouveau genre de voiliers, qui pourront peut-être même atteindre d'autres étoiles. Bien sûr, ce ne sera pas le vent qui gonflera leurs «voiles», mais les rayons du Soleil.

Contrairement à ce que voudrait le bon sens, une voile solaire n'est pas poussée par le «vent solaire», un flux irrégulier de particules électriques émis par notre étoile, mais tout simplement par sa lumière.

Bien que dépourvus de masse, les photons, du fait qu'ils se déplacent à la vitesse de la lumière, sont porteurs d'une certaine énergie cinétique. Lorsqu'ils frappent une surface, ils exercent donc une petite poussée, que l'on appelle la «pression de radiation». C'est grâce à cette poussée que certains laboratoires ont pu faire «léviter» de petits objets éclairés par la lumière très concentrée d'un faisceau LASER. Cette poussée est maximale lorsque la surface éclairée renvoie les photons en arrière, inversant ainsi la direction de leur énergie cinétique, et donc dans le cas d'un miroir (une surface noire, qui absorbe les photons, reçoit une poussée deux fois moins forte et toujours dirigée dans le sens du rayonnement; une surface blanche, qui réfléchit la lumière dans toutes les directions, a un rendement et une «maniabilité» intermédiaires).

Au niveau de la Terre, la pression de radiation exercée par la lumière du soleil sur un miroir est de l'ordre d'un milligramme par mètre carré... Ca ne fera pas bouger votre armoire à glace ! Il ne faut pas compter sur une poussée aussi infime pour décoller de la Terre, mais c'est dans l'espace que ce concept prend tout son intérêt.

Une voile solaire, c'est donc essentiellement un miroir très grand et très léger : plus la voile sera fine et étendue, et plus elle pourra transporter une charge importante et atteindre une vitesse élevée. En pratique, on utilise un fin film de plastique aluminisé, de quelques microns d'épaisseur, tendu par des baguettes.

La force exercée par la lumière réfléchie sur un miroir étant perpendiculaire à sa surface, il suffit d'orienter la voile pour manoeuvrer dans n'importe quelle direction. Un voilier solaire pourra se déplacer à volonté à travers tout le système solaire, suivant des trajectoires en spirale, en utilisant une énergie gratuite.

La voile solaire la plus simple pourra ressembler à un cerf-volant classique, avec quatre petites voiles secondaires orientables pour permettre les manoeuvres. Un autre système intéressant a été baptisé l'«héliogyro»... Les voiles seraient dans ce cas de très longs rubans disposés comme les pales d'une hélice d'hélicoptère, et tendus par la force centrifuge; les manoeuvres et le maintien de la rotation seraient obtenus en contrôlant individuellement l'inclinaison de chaque «pale»; l'avantage serait que ces «rubans» pourraient être simplement enroulés pour contenir dans une fusée, et déployés dans l'espace par le simple jeu de la force centrifuge. On peut imaginer ainsi quantité de sortes de voiles solaires, carrées, triangulaires, circulaires, immobiles ou en rotation, chaque système ayant des avantages et des inconvénients.

Bien que le principe de la voile solaire ait été imaginé il y a près d'un siècle par Tsiolkovski et Tsander, deux pionniers soviétiques de l'astronautique, il n'a pour l'instant pas été mis en pratique. La principale raison est qu'il n'est pas facile de plier de façon compacte une voile de très grande dimension pour la déployer ensuite dans l'espace (c'est là que l'«héliogyro» prend tout son intérêt)... On se rend compte de la difficulté lorsqu'on voit que la NASA est encore incapable de faire un mécanisme fiable pour déployer une antenne de satellite guère plus grande qu'un parapluie (voir la mésaventure du satellite Galileo, dont l'antenne principale reste désespérément bloquée) !

Il y a quelques années, la NASA avait projeté de réaliser une sonde utilisant une voile solaire pour rencontrer la comète de Halley en 1986. Il ne s'agissait pas seulement de croiser la comète à grande vitesse, comme l'ont fait les autres sondes, mais de l'accompagner sur une grande partie de sa trajectoire ou même de l'aborder réellement; en effet, un des grands avantages d'une voile solaire est de pouvoir adopter facilement la trajectoire d'à peu près n'importe quel corps du système solaire. Malheureusement, ce projet était un peu prématuré et trop coûteux, et les Américains ont été les grands absents de l'étude de Halley : a défaut d'être observée par un «voilier», elle l'a été par des sondes plus classiques, deux japonaises, deux soviétiques et une européenne (cette dernière, Giotto, mérite un grand coup de chapeau puisque non contente d'avoir «frôlé» Halley, elle a renouvelé cet exploit avec une deuxième et tout récemment une troisième comète, et reste encore en partie utilisable).

De son côté, l'association U3P (Union pour la Promotion de la Propulsion Photonique) s'est proposé d'organiser une «course à la Lune» en voile solaire ! Ce défi passionnant a intéressé trois équipes représentant les Etats-Unis, l'Europe et le Japon (et peut-être une quatrième soviétique). Initialement, il était prévu d'organiser

cette «régate» futuriste cette année, à l'occasion de la commémoration de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. L'occasion était certes très belle pour lancer ces trois ou quatre «voiliers» à la rencontre d'un monde nouveau que l'on se prépare à conquérir, mais là encore le projet a dû être reculé de quelques années (si tout va bien, cette course aura lieu en 94); on s'est consolé le jour de cette commémoration avec le coup d'envoi du projet «MEGA-SETI» de recherche d'une civilisation extraterrestre, tout aussi symbolique et intéressant même si moins spectaculaire (du moins tant qu'il ne donne pas de résultat !)

Finalement, ce sont les soviétiques qui vont lancer la première voile solaire, utilisée à titre expérimental pour éclairer (très faiblement, il n'y a pas d'inquiétude à avoir pour le climat) pendant quelques mois les régions arctiques.

Il est clair que les voiles solaires ne prendront véritablement de l'importance que lorsqu'on commencera à développer une industrie spatiale. Les voiliers du futur devront être construits dans l'espace. On pense déjà à des procédés permettant d'obtenir dans l'espace des voiles incroyablement fines d'aluminium ou de sodium pur, dont les performances seraient décuplées par rapport à nos possibilités actuelles.

Les applications sont multiples. La plus évidente est le transport à peu de frais de matériaux dans tout le système solaire. On peut aussi envisager leur utilisation dans les techniques de «terraforming», c'est-à-dire de transformation du climat des planètes pour les rendre habitables : des voiles solaires de très grandes dimensions nécessitant peu de matériaux, on pourrait les utiliser soit pour réfléchir des rayons solaires sur une planète afin de la réchauffer, soit au contraire comme écran pour la refroidir (par exemple dans le cas de Vénus).

On peut même imaginer des vaisseaux interstellaires «à voile» ! Ils pourraient être poussés par la lumière du Soleil pour accélérer, puis en approchant de l'étoile de destination être ralentis par cette dernière. Malheureusement, cette technique ne permettrait pas d'atteindre une grande vitesse, et de tels voyages dureraient au bas mot des millénaires. Mais on peut aussi ne pas utiliser la lumière du Soleil, qui devient très faible lorsqu'on s'éloigne, pour propulser un tel vaisseau, mais celle émise par un gigantesque LASER construit dans notre système, et dont le faisceau serait dirigé en permanence vers le vaisseau. Le physicien américain Robert Forward, dont l'imagination fertile ne cessera de nous étonner, a même conçu un système qui permettrait a un tel vaisseau de ralentir en arrivant à destination : il s'agirait de larguer la partie la plus importante de la voile, constituant l'essentiel de la masse initiale du vaisseau, et de l'utiliser comme réflecteur pour renvoyer la lumière du LASER en arrière vers le vaisseau et sa voile secondaire. Dans son roman

de science-fiction *le Vol de la Libellule*, il a décrit de façon très réaliste un voyage interstellaire vers l'étoile de Barnard (distante d'environ 5 années-lumière), en 40 ans, ce qui devient raisonnable. En fait, comme Forward lui-même l'a indiqué ailleurs, il serait plus intéressant dans ce cas d'utiliser des micro-ondes plutôt que des ondes lumineuses, et la «voile» le présenterait alors plutôt comme une «passoire», un filet métallique très fin.

On voit que les voiles solaires offrent des perspectives passionnantes pour un avenir assez proche. Même s'il paraît quelque peu utopique de les utiliser vraiment dans des voyages interstellaires (je doute fort que des E.T. nous rendent visite à bord de vaisseaux à voiles !), il est intéressant de constater que l'on peut imaginer assez raisonnablement de tels voyages sans faire appel à aucune technique inconnue de notre science.

Robert Alessandri

Bibliographie :

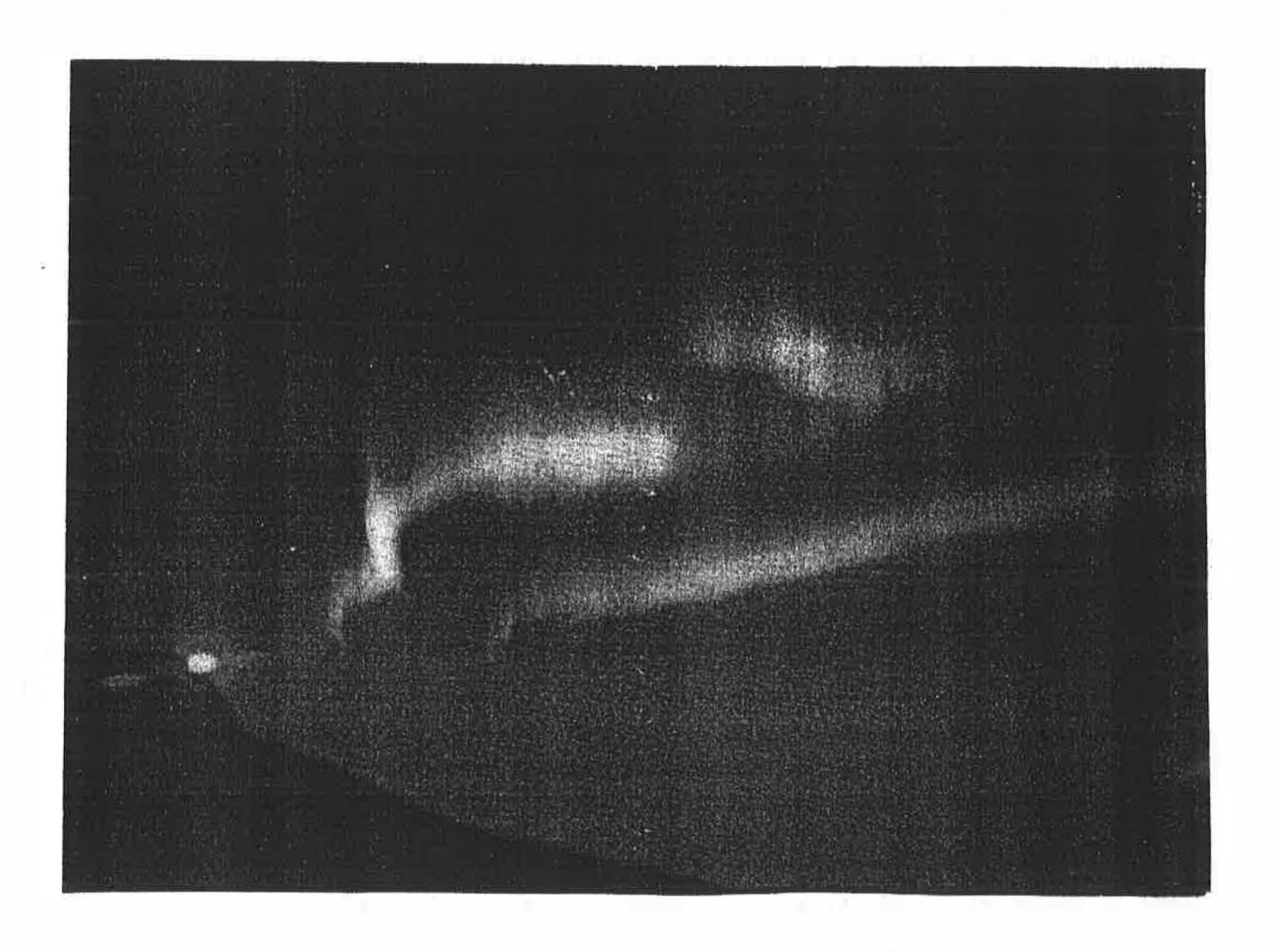
Louis Friedman : *Voiliers de l'espace*, éditions l'Etincelle.

Louis Friedman, qui a travaillé longtemps à la NASA et dirige maintenant la *Planetary Society*, est LE spécialiste et promoteur mondial des voiles solaires. Son livre passionnant et accessible à tous est la référence obligatoire pour tous ceux que le sujet intéresse.

Robert Forward : *le Vol de la Libellule*, éditions Robert Laffont (coll. Ailleurs et Demain).

Forward est un physicien renommé, spécialisé dans l'élaboration de techniques du futur, qui n'hésite pas à se servir de la science-fiction pour diffuser des idées originales et réellement intéressantes. Il avait déjà écrit (même collection) l'*Oeuf du Dragon*, où il décrivait une civilisation intelligente apparue à la surface d'une étoile à neutrons (ces astres bizarres où la matière atteint des centaines de tonnes par centimètre cube, et où un champ magnétique propre à rendre ridicule n'importe quelle soucoupe volante engendre les puissants faisceaux d'ondes radio des pulsars). Dans *le Vol de la Libellule*, Il imagine de façon assez raisonnable un voyage de colonisation de l'étoile de Barnard à bord d'un vaisseau propulsé par voile solaire.

METEOROLOGIE



Cliché NASA.

Ces lueurs mystérieuses qui ne sont pas des OVNI. D'où viennent-elles?

Les irréductibles des soucoupes volantes vous diront en observant cette photographie voir un engin extraterrestre se crasher sur une colline avec des traînées de fumée provenant peut-être de moteurs en feu à la suite d'une avarie.

Il s'agit tout simplement pour les personnes connaissant un peu mieux l'espace et ses phénomènes étranges d'aurores polaires, et la boule lumineuse n'est autre que le soleil.

Les peuples des régions polaires de notre bonne vieille terre observent souvent le spectacle que produisent ces phénomènes.

A une certaine époque, pour certains la Terre était creuse. Aujourd'hui, pour les scientifiques, son noyau est constitué essentiellement de fer en fusion, et des tourbillons produits par la chaleur interne et la rotation de la Terre induisent des courants électriques entraînant un champ magnétique.

Ce champ a pour effet de piéger les particules électriques du «vent solaire» dans les «ceintures de Van Allen», qui entourent l'équateur et constituent un danger p .our les astronautes qui y séjourneraient trop longtemps.. Mais au niveau des pôles magnétiques, ces particules atteignent l'atmosphère, et excitent les atomes d'oxygène et d'azote, qui émettent de la lumière dans les longueurs d'onde du rouge, du vert et du violet.

Aussi, les principales de ces «aurores», boréales pour le nord et australes pour le sud, sont vertes avec des pointes de rouge et de violet.

Les plus belles aurores polaires coïncident avec d'importantes éruptions solaires, le Soleil éjectant alors davantage de particules dans l'espace (électrons et protons animés de grandes vitesses).

Des phénomènes que l'on ne peut pas observer dans nos régions (sauf très exceptionnellement après une éruption solaire particulièrement importante, et alors toute la presse en parle), et par conséquent tout risque de confusion avec des phénomènes non identifiés est à acarter.

B. Hugues

FLASHES••FLASHES••FLASHES••FLASHES••FLASHES

La revue du Nouvel Age *New-Age news* de l'hiver **91/92** a présenté le **CERPA**, ses activités, son **pin's** et son premier Congrès **international sur les OVNI des pays du Sud**. Nous les en remercions vivement.

Le bulletin ***Nonsiamosoli*** de **janvier 92**, publié par la Fraternité du contacté **Eugène Siragusa**, nous a été envoyé. C'est un mélange assez troublant de chrétienté et d'extraterrestres avec des photos du stigmatisé italien Giorgio Bongiovanni lors de sa tournée en Russie..

L'***Evénement du jeudi*** du mois de **janvier** titrait «Les **sectes sont parmi nous**» : Aumistes, Nouvelle Acropole, IVI, Kinergistes, etc... étaient présentés. Un vaste panorama de ces groupes qui prennent de l'ampleur en cette fin de millénaire. Sans oublier le **Mouvement Raélien** qui nous concerne, avec ses baptêmes à l'«Eden» de Toulouse.

Début avril, mort aux Etats-Unis de l'auteur de science-fiction **Isaac Asimov**, qui publia il y a peu une **bande dessinée sur les OVNI** destinée aux enfants.

Le **25 avril**, une **conférence internationale** réunissait entre autres Jacques Vallée, Jenny Randles, George D. Fawcette (MUFON). Elle était organisée par l'**Independant UFO Network** au Manchester Center (Grande-Bretagne).

Dans le numéro d'**avril** de la revue d'astronomie ***Ciel et Espace***, une dizaine de pages donnaient la parole à des **astronomes au sujet des OVNI** : J.-P. Defait, J.-C-Ribes, J.-J. Velasco, Evry Schatzman. Toutes les tendances étaient représentées.

Mardi 28 avril sur Antenne 2, le film E.T. est passé à l'émission ***Raison de plus***, suivi d'un débat intitulé «**Sommes-nous seuls dans l'Univers ?**» Les invités étaient Mr Broenig (SOBEPS), Jean Heidman (observatoire de Meudon), Michel Figuet (ufologue), Pierre Lagrange (sociologue), Jean-Jacques Velasco (SEPRA) et Jean-Claude Ribes (observatoire de Lyon). A cette occasion, le **CERPA** a offert par la main du présentateur des **pin's OVNI** aux différents invités. Monsieur Velasco du SEPRA (organisme français de recherche) a quant à lui fait une excellente prestation d'objectivité au cours de cette soirée.

Dimanche 10 mai, un article était publié dans le journal marseillais ***le Méridional*** présentant le livre de **Jean Sider** ***Ultra top-secret, ces OVNI qui font peur***, paru aux éditions Axis Mundis d'Aix-en-Provence. Livre que nous diffusons également.

Le **12 mai** passait le contacté **Jean Miguères** à l'émission ***Ciel mon mardi***, rappelant à la communauté ufologique qu'il était toujours présent, pas pour longtemps malheureusement.

//

Au cours du joli **mois de mai**, sortait le troisième et peut-être dernier livre récent de **Jacques Vallée** : ***Révélations***. De véritables révélations (Cergy, Ummo, Roswell) qui nous montraient qu'il y a très peu de cas d'OVNI que l'on peut appeler «cas béton». Au sujet de l'affaire de Cergy Pontoise, l'auteur nous déclarait que sans doute Frank Fontaine aurait été manipulé par un organisme militaire très «sensible». Pour quelle raison ? Nous ne le savons pas. Vous pouvez trouver ce livre à la **boutique du CERPA**.

//

Le **SEPRA** (service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques), qui dépend du CNES de Toulouse et qui étudie également les PANI (phénomènes aériens non-identifiés), a sorti au cours de l'été 92 une nouvelle plaquette fort jolie présentant cet organisme.

//

1992 sera sans aucun doute marquée d'une pierre noire par la disparition du «cobaye des extraterrestres» **Jean Miguères**, qui nous a quittés dramatiquement le **28 juillet**, assassiné par son beau-père à Lyon. C'était un des contactés les plus connus sur la planète. Ces dernières années, le CERPA avait été la seule association à avoir organisé pour lui des conférences à Marseille.

//

Dans le journal ***Minute la France*** de juillet, une publicité importante était faite pour les deux livres de **Jimmy Guieu** et sa cassette vidéo : ***OVNI-E.B.E, l'invasion a commencé***... Disponibles à notre centre.

//

Les **25, 26 et 27 septembre** avaient lieu à **Marseille** les deuxièmes **Journées internationales sur les OVNI**, organisées par nous-mêmes. Huit pays étaient représentés. Nous y reviendrons dans un de nos prochains numéros.

//

Un article paru au mois d'**octobre** dans le magazine ***Science et Vie***, nous informait par une couverture spéciale **«SETI, la Terre appelle les autres terres»** de l'inauguration du programme **Mega-SETI le 12 octobre à Arecibo (Porto-Rico)**, soit le jour de la commémoration de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb.

//

Sur **TF1**, le **lundi 12 octobre** était présentée l'émission ***Mystères***, avec au menu l'affaire de **Trans-en-Provence** (Var). Les invités étaient **J.-J. Velasco, Michel Bounias, Renato Nicolaï et Perry Petrakis**. Un film où L'on découvrait un très bon montage d'OVNI et une parfaite reconstitution des investigations du SEPRA à cette occasion. La surprise venait de l'orientation du chercheur Michel Bounias vers une hypothèse météorologique du phénomène.

//

Dernière minute : Nous apprenons avec une grande tristesse que l'un des pionniers de l'ufologie mondiale, **Aimé Michel**, vient de **disparaître le 27 décembre 1992** dans les Alpes de Haute-Provence.

//

B. Hugues

EN VENTE AU CERPA

LIVRES

- •• AUTRES DIMENSIONS, CHRONIQUE DES CONTACTS AVEC UN AUTRE MONDE, DE JACQUES VALLEE • 98 F
- •• CONFRONTATIONS : UN SCIENTIFIQUE A LA RECHERCHE DU CONTACT AVEC UN AUTRE MONDE, DE JACQUES VALLEE • 110 F
- •• REVELATIONS : CONTACT AVEC UN AUTRE MONDE OU MANIPULATIONS HUMAINES ? DE JACQUES VALLEE • 118 F
- •• LE NAUFRAGE DES EXTRATERRESTRES, DE MICHEL MONNERIE • 70 F
- •• LA MANIPULATION OCCULTE, DE JEAN-MICHEL LESAGE • 145 F
- •• SCIENCE-FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, DE BERTRAND MEHEUST • 95 F
- •• TRANSFORMATION, DE WHITLEY STRIEBER • 27 F
- •• ENQUETE SUR LES OVNIS, DE JEAN-PIERRE PETIT • 120 F
- •• ULTRA TOP-SECRET : CES OVNI QUI FONT PEUR, DE JEAN SIDER • 150 F
- •• MON AMI L'EXTRA-TERRESTRE, DE ELVIRE MURRU-PAPUT • 70 F
- •• L'ORDRE VERT, DE JIMMY GUIEU (1ère EDITION) • 120 F
- •• PERCHE GLI EXTRATERRESTRI NON PREDONO CONTATTO PUBLICAMENTE ? DE DANTE MINAZZOLI (malheureusement encore en italien) • 120 F
- •• J'AI ETE LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES, DE JEAN MIGUERES (REEDITION) • 180 F
- •• LE COBAYE DES EXTRA-TERRESTRES FACE AUX SCIENTIFIQUES, DE JEAN MIGUERES (REEDITION) • 180 F
- •• 1996 LA REVELATION, DE JEAN MIGUERES • 180 F

AUTRES

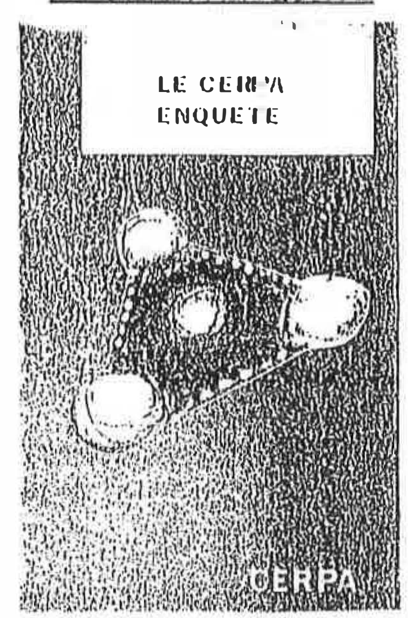
- •• PORTE-CLEFS AVEC E.T. • 15 F
- •• PORTE-CLEFS AVEC LE FILM E.T. • 15 F
- •• PIN'S OVNI AVEC TELEPHONE REPONDEUR CERPA • 25 F OU 40 F EN RECOMMANDE.
- •• PIN'S DES DEUXIEMES JOURNEES (N.-D. DE LA GARDE SURVOLEE PAR UN PHENOMENE) • 25 F OU 40 F EN RECOMMANDE.
- •• CASSETTE VIDEO VHS DE LA CONFERENCE DES CONTACTES (3H) • 135 F CASSETTE AUDIO 50 F

A TOUS CES TARIFS S'AJOUTENT DES FRAIS DE PORT DE 15 F
POUR LES PIN'S, LE PRIX INDIQUE EST PORT COMPRIS.

LA BOUTIQUE DU CERPA

CASSETTES VIDEO VHS EN VENTE

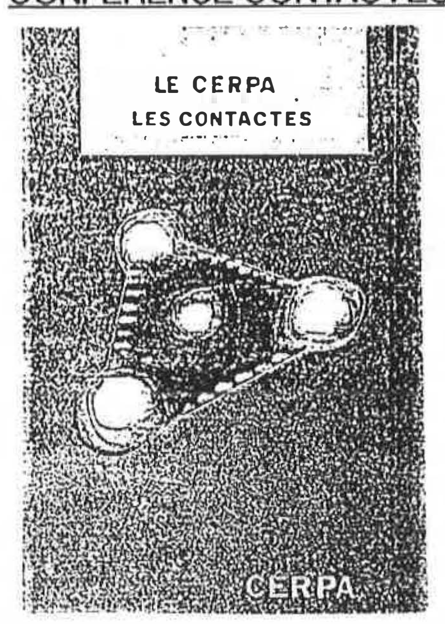
LE CERPA ENQUETE



Entrez dans le monde des enquêteurs sur les affaires d'ovnis. Document vidéo inédit de 60 minutes en couleurs sur des cas du sud de la France : St Etienne les Orgues, Vence, Valensole, etc.

PRIX : 150 F. port compris

CONFERENCE CONTACTES



Conférence des contactés : J. Miguères (aujourd'hui décédé), M. Terrusse (mouvement raélien), J.-L. Griffol (contacté espagnol), J.-S. Levy (contacté niçois), le groupe Galacteus (recherche des niveaux supérieurs de conscience). 3 heures non-stop.

PRIX : 150 F. port compris

SITES ENIGMATIQUES : LE COL DE VENCE



La présence des Romains, les ovnis, les crashes d'avions...

24 MINUTES - 170 F. port compris

SITES ENIGMATIQUES : SAINT BARNABE



Monolithes, témoignages et traces d'ovnis...

24 MINUTES - 170 F. port compris

NOTRE RECHERCHE COUTE TRES CHER !

EX : 1000 F. POUR DES ANALYSES DE TERRAIN

SOUTENEZ-NOUS PAR VOTRE ABONNEMENT

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

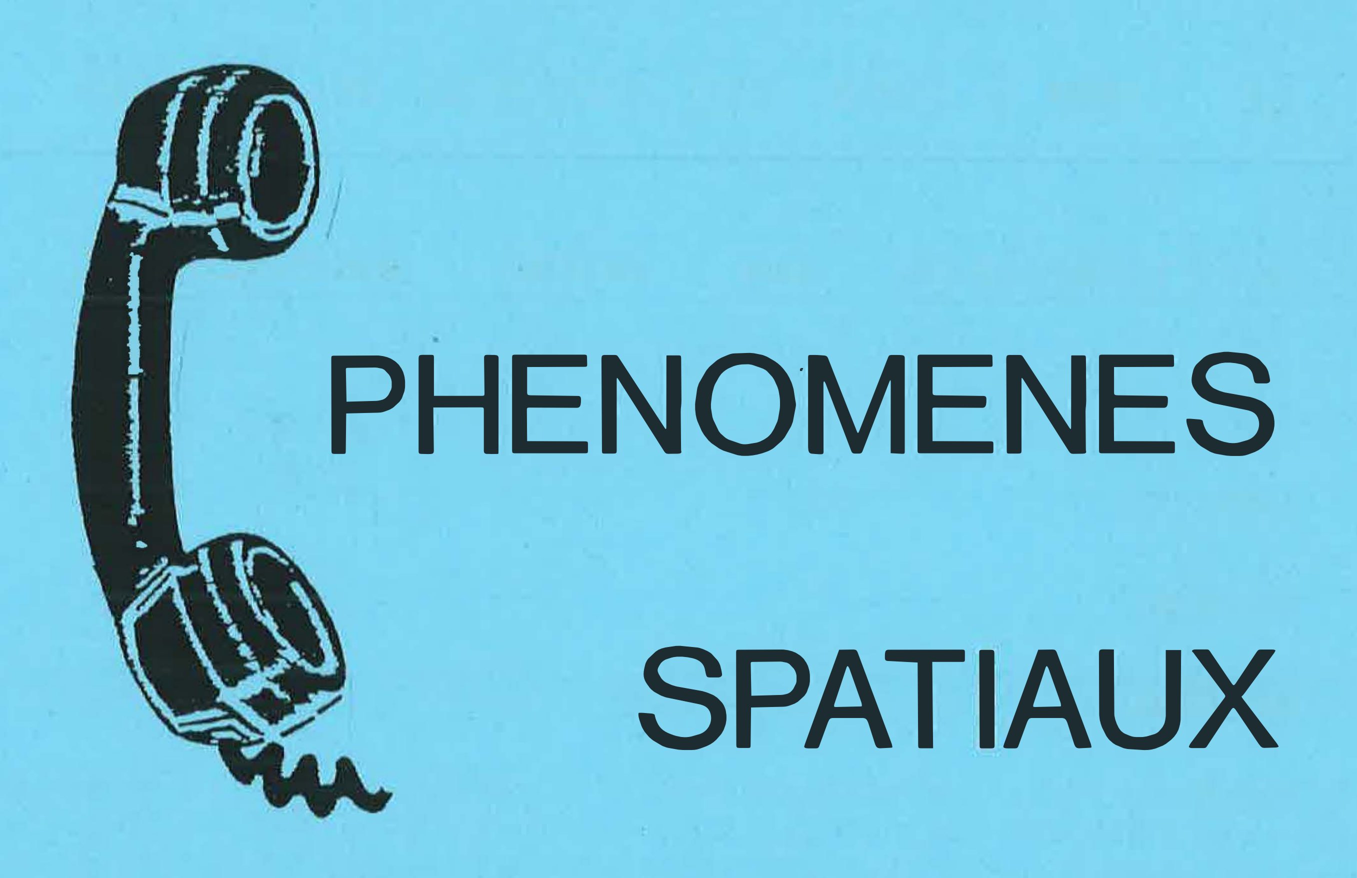
PAYS :

PRIX DE L'ABONNEMENT 4 NUMEROS : 70 F. (A L'ORDRE DU CERPA)

VOUS POUVEZ AUSSI DEVENIR MEMBRE OU CORRESPONDANT DU CERPA : Adhésion 230 F. Donne droit d'entrée à toutes les manifestations organisées par le CERPA et un abonnement d'un an à la revue.

Demande d'adhésion à renvoyer avec votre règlement à :
CERPA - B.P. 114 - 13363 - MARSEILLE CEDEX 10

ALLO



TEL : 91.60.21.12

REPONDEUR 24H/24